

PROGRAMME 2010-2011

19/21 OCTOBRE

L'homme aime t-il vraiment la liberté ?

18/25 NOVEMBRE

Le marché, l'État et la servitude volontaire

14/16 DÉCEMBRE

La technique tue l'éthique. Confidentiallement.

13/20 JANVIER

"L'homme qui avait (presque) tout prévu"

17/18 FÉVRIER

Contre le conformisme, la "révolution impossible"

30 MARS

Politique, économie, technique : qui gouverne ?

12/14 AVRIL

D'où vient l'individualisme et où mène t-il ?

18/26 MAI

Depuis que le christianisme est une religion

14/16 JUIN

Idéologies, utopies... Peut-on ne pas croire ?

Association Internationale
Jacques Ellul
www.jacques-ellul.org
Groupe **Marseille - Aix**

Politique, économie, technique : qui gouverne ?

TABLE-RONDE



organisée en collaboration avec l'*Institut d'Études Politiques d'Aix-en-Provence*

Si le mot *gouvernance* est passé dans le langage usuel, c'est qu'il révèle une inquiétude : qui donc manoeuvre le navire planétaire ?

Les chefs d'état ? Ils ont bien trop de comptes à rendre au FMI, à la Banque mondiale, à l'OMC ou aux agences de notation. Les dirigeants des multinationales ? Ils sont chahutés sans ménagement par leurs actionnaires. Les experts ? Les opérations toujours plus nombreuses et se jouant de plus en plus sur le court terme, ils peuvent de moins en moins anticiper et gérer les situations.

Est-il donc si raisonnable de parler de gouvernance ?

Force en revanche est d'admettre que les technologies de l'information confèrent davantage de *pouvoir* à ceux qui font circuler le capital qu'à ceux qui le détiennent (et qui conservent encore la richesse). Mais ce pouvoir est éphémère (il s'exerce au gré des transactions), éparpillé (les moyens techniques se démocratisent), *occulte* (le délit d'initié se banalise) et *totalitaire* (la "moralisation du capitalisme" et la quête d'alternatives s'échouent dans l'incantation). Or plus le *trafic* est intense, plus les passagers du navire se résignent aux "risques" de naufrage.

En lieu et place de gouvernance, n'y a t-il donc pas *dérive* ? Dans ce cas, plutôt que d'attendre passivement l'échec, demandons-nous s'il n'est pas irréfléchi (donc irresponsable) de traiter la gouvernance en *seuls* termes institutionnels et si la priorité des priorités n'est pas de savoir *se gouverner soi-même*. Mais qui ce type de question intéresse t-il en dehors des moralistes ?

intervenants

modérateur

Daniel Compagnon (*IEP de Bordeaux*)

Jean-Pierre Gaudin (*IEP d'Aix-en-Provence*)

Charles Népote (*Fondation Internet Nouvelle Génération*)

Jean-Luc Porquet

(*Le Canard enchaîné*)

● **mercredi 30 mars /
de 18h à 20h**

**INSTITUT
D'ÉTUDES
POLITIQUES**

25, rue Gaston de Saporta
AIX - EN - PROVENCE

c o n t a c t :

groupe-marseille-aix@jacques-ellul.com